

Dossier de Presse

Usurpations

Interrogation sur l'histoire, la mémoire et l'identité, celle que l'on n'a pas, celle qui nous est imposée, celle que l'on rêve ou celle que l'on choisit, **USURPATIONS**, conte à multiples lectures, nous plonge dans les aventures de deux hurluberlus peu adaptés à la vie sociale, l'un perdu dans le monde des insectes, l'autre recluse dans des mondes imaginaires, dont la rencontre improbable marque le commencement d'un ensemble de péripéties hésitant entre la comédie et la tragédie. S'efforçant sous le regard de l'autre de donner sens à leur existence, Julie et Tristan, personnages à la fois caricaturaux et profondément humains, arpentent le chaos du monde moderne par des chemins de traverse.

S'y perdront-ils ou trouveront-ils un espace à leur image ?

Genre : Roman
Auteur : Valérie Saint-Genis
Dimensions : 148 x 210 mm
Pages : 156
Dépôt légal : Juillet 2020
ISBN : 978-2-490522-87-3
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 14.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr

Usurpations



Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON
Tel : 09 80 31 85 65
Mail : contact@libre2lire.fr
Site Web : libre2lire.fr
Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/@Libre2Lire)

LE LIVRE

Un étrange et surprenant voyage au cœur des émotions humaines qui fera raisonner celles que nous avons au plus profond de nous...

DIFFUSION

Le livre est disponible en format PAPIER ET NUMERIQUE

- Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)
- Sur commande dans toutes les Librairies.

 hachette
LIVRE

Interrogation sur l'histoire, la mémoire et l'identité, celle que l'on n'a pas, celle qui nous est imposée, celle que l'on rêve ou celle que l'on choisit, **USURPATIONS**, conte à multiples lectures, nous plonge dans les aventures de deux hurluberlus peu adaptés à la vie sociale, l'un perdu dans le monde des insectes, l'autre recluse dans des mondes imaginaires, dont la rencontre improbable marque le commencement d'un ensemble de péripéties hésitant entre la comédie et la tragédie. S'efforçant sous le regard de l'autre de donner sens à leur existence, Julie et Tristan, personnages à la fois caricaturaux et profondément humains, arpentent le chaos du monde moderne par des chemins de traverse. S'y perdront-ils ou trouveront-ils un espace à leur image ?

Un étrange et surprenant voyage au cœur des émotions humaines qui fera raisonner celles que nous avons au plus profond de nous...



Mère de trois enfants, professeur de philosophie, engagée, amatrice des lettres et des arts. Valérie Saint-Genis aime les mots et les idées puisqu'il faut bien nommer le monde pour le rendre réel, mais n'aime pas la langue de bois. Elle aime quand l'imaginaire se frotte au réel pour faire naître des étincelles, mais n'aime pas la démesure. Elle aime les personnages qui sont des personnes et les personnes qui sont des personnages mais n'aime pas les faux-semblants.



9 782490 522873

14.00 €
Editions Libre 2 Lire
libre2lire.fr

Valérie SAINT-GENIS

Usurpations

Editions Libre 2 Lire

Valérie SAINT-GENIS

Usurpations

Roman

Scannez
et découvrez !



Pour scanner, téléchargez l'app Unitag
gratuite sur unitag.io/app



EXTRAIT DU LIVRE :

Ils se croisèrent au commissariat. Tristan était pressé. Il recollait sa carapace d'employé modèle après sa journée de disparition. Bien que l'endroit fût propice aux aveux, Julie dut différer ses confessions et sa digestion en fut affectée. Elle espaça courtoisement les invitations à dîner de ses voisins qui lui étaient pourtant spécifiquement adressées. Elle se contraignit à la diète, et malgré ses intentions de saupoudrer sa vie d'un peu de douceur, elle repoussa son goûter convivial aux calendes grecques. Elle évoqua le dramatique accident auquel elle avait assisté et suggéra d'infimes symptômes post-traumatiques qu'il convenait de prendre au sérieux. Elle n'était pas en état de cuisiner ni de manger, la vue du sang coulant du front de l'enfant avait resserré son larynx qui ne laissait plus passer qu'un filet d'air et son pharynx qu'une gorgée d'eau. Elle feignait à peine.

Elle reprit sa vie de recluse. Elle ne s'envola pas pour des climats plus sereins. Elle hiberna. Elle ne quitta plus le nid. Elle picora du bout des lèvres, elle dormit. Tristan, par un mimétisme inconscient, s'enferma aussi. Après le bureau, il s'enfonçait dans la terre, enfin sous sa couette couleur terre de Sienne et retournait à une vie de larve en attendant le printemps. Il relisait sans cesse le roman de Julie, dont il avait commandé un nouvel exemplaire, dans l'espoir de détecter une sortie du labyrinthe dans lequel il s'était égaré, dans le but de racheter ce qu'il discernait à présent comme des maladresses de débutant. Il n'avait pas su apprivoiser l'échassier. Il avait cru maîtriser le langage des oiseaux, mais il s'était fourvoyé. En traduction prosaïque, il ne savait pas parler aux femmes ! Au fond de son lit, il n'oubliait pas les étangs. Il s'évertuait à découvrir un prétexte pour y retourner avec Julie, le souvenir de la précédente expérience activait ses neurotransmetteurs et le poussait à renouveler ses explorations des berges humides. Une alerte du réseau Wetlands sur son téléphone lui offrit une occasion inespérée. Il les inscrivit à titre de bénévoles pour cette mission qui avait lieu

tous les ans à la mi-janvier. La LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) de la Ville Nouvelle coordonnait les activités de l'association internationale et organisait le comptage des oiseaux autour des étangs. Il exultait. Il se leva tout requinqué, son sésame à la main.

On ne sait quelle correspondance d'esprit les reliait malgré leur appartenance à des univers si étrangers, mais Tristan fit le guet samedi matin devant l'immeuble de Julie, jour où elle prit la décision de lutter contre son inclination à la paresse, à la nonchalance et à l'autoapitoiement. Il l'attendait à l'abri sous le porche. Son sourire lui donnait un air halluciné, celui de Julie n'était guère plus naturel. Elle se préparait à quelques propositions abracadabrantesques et elle ne fut pas déçue. Il la conviait au comptage des oiseaux au bord de ces étangs auxquels un fâcheux destin semblait les avoir précédemment convoyés. Décidément, ce pauvre garçon ne tirait pas de leçons de ses erreurs. Alors qu'il aurait pu chercher des moyens de s'excuser de l'avoir exposée aux frimas de l'hiver, à l'humidité des étangs et aux formes de vie les plus ignobles de la planète, ses yeux brillaient du désir de la voir s'allonger à ses côtés, des heures durant, dans un infâme margouillis, pour transmettre à une communauté internationale des données sur de vulgaires canards.

Tout en elle rejetait cette perspective et pourtant elle acquiesça sans savoir comment, sans comprendre pourquoi. Se flagellait-elle, se repentait-elle d'une vie égoïste ? Se souvenait-elle qu'elle n'avait pas trouvé ses marques dans les salons littéraires, les cafés parisiens et les hôtels vaguement de luxe ? « Tu n'es que poussière et tu retourneras à la poussière ». Paroles lancinantes, réminiscence ou régurgitation de l'obscurantisme de ses progéniteurs. Elle ramperait dans la gadoue, elle accomplirait son parcours du combattant. Conformément aux plus anciennes ou aux plus lointaines coutumes, elle favoriserait la cicatrisation de ses blessures d'enfance par une généreuse application de boue.

L'AUTEURE



Mère de trois enfants, professeur de philosophie, engagée, amatrice des lettres et des arts. Valérie Saint-Genis aime les mots et les idées puisqu'il faut bien nommer le monde pour le rendre réel, mais n'aime pas la langue de bois. Elle aime quand l'imaginaire se frotte au réel pour faire naître des étincelles, mais n'aime pas la démesure. Elle aime les personnages qui sont des personnes et les personnes qui sont des personnages mais n'aime pas les faux-semblants.

Interview de Valérie Saint-Genis

Valérie Saint-Genis, qui êtes-vous ?

Je suis professeur de philosophie et mère de trois enfants, deux expériences décisives et constitutives de ma vie. J'ai essayé l'engagement politique à l'échelle de ma commune durant un mandat complet mais j'ai renoncé à cette forme d'actions, énergivore et, hélas, souvent vouée à l'échec, je lui préfère maintenant l'écriture. J'ai été tentée par la musique, la danse, et la peinture. J'ai longtemps pratiqué le théâtre amateur. J'ai écrit des poésies, des nouvelles, des romans souvent inachevés par manque de temps et de persévérance. J'écrivais dans ma tête sans que ma main ne trouve le chemin du papier. En 2017, j'ai continué une nouvelle et j'ai trouvé le souffle pour mener à terme mon premier roman Agustina. Depuis, prise au jeu, j'écris un court roman de trente chapitres tous les étés, à raison d'un chapitre par matinée. Usurpations est mon troisième roman après Les batailles de Victoire.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « Usurpations » ?

Il m'est impossible de démêler les fils inextricables des multiples sources qui m'ont inspirée consciemment ou inconsciemment. J'ai toujours beaucoup lu, romans, articles politiques, sans me focaliser sur une catégorie particulière de la littérature ou des sciences humaines, même si la philosophie est ma discipline de prédilection. De l'automne au printemps, je me réfugie dans les salles obscures avant de revenir à l'air libre les saisons suivantes. Alors j'observe et j'écoute les bruissements du monde. Jamais je ne porterai d'écouteurs dans la rue ou dans les transports en commun qui m'empêcheraient de capter les conversations, et les échanges téléphoniques

impudiques, tragiques ou drôles des voyageurs et des promeneurs qui ont oublié qu'ils n'étaient pas seuls.

Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?

Je suppose que j'aimerais que les lecteurs rient, pleurent, s'apitoient, s'indignent, qu'ils s'identifient aux personnages et qu'ils les trouvent ridicules tout à la fois. Cependant ma conviction est que la littérature ne donne pas seulement à sentir mais aussi à réfléchir et qu'il faut dépasser ces oppositions désuètes et malsaines. Cette distinction entre le ressenti et la raison, entre la littérature et la philosophie, me paraît colporter, en filigrane, la vieille opposition du féminin et du masculin. Il reste donc des combats à mener et ils doivent l'être dans la rue, sur scène, sur écran, dans la littérature, la philosophie et les sciences, sans que ces disciplines et ces moyens soient opposés les uns aux autres.

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

L'été approche. J'ai donc l'intention de reprendre la plume. Le premier chapitre est écrit et le fil conducteur s'esquisse progressivement. Il y sera question de palimpsestes, au sens propre et au sens figuré, de parchemins cachant des textes plus anciens et de vies effacées et perpétuellement réécrites.

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

J'espère qu'ils auront autant de plaisir à lire que moi à écrire et qu'ils ne s'ennuieront jamais en suivant les péripéties de mes personnages loufoques.



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE POUR REVER, EXISTER, IMAGINER...